

Juhel, J.-C. (2000). *La déficience intellectuelle connaître, comprendre, intervenir*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 406 pages

Caroline Boucher et Carole Sénéchal

Volume 36, numéro 1, 2007

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1097206ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1097206ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue de Psychoéducation

ISSN

1713-1782 (imprimé)

2371-6053 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Boucher, C. & Sénéchal, C. (2007). Compte rendu de [Juhel, J.-C. (2000). *La déficience intellectuelle connaître, comprendre, intervenir*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 406 pages]. *Revue de psychoéducation*, 36(1), 247–248. <https://doi.org/10.7202/1097206ar>

- Juhel, J.-C. (2000). *La déficience intellectuelle connaître, comprendre, intervenir*. Québec : Les Presses de l'Université Laval, 406 pages

L'ouvrage de Juhel comprend sept chapitres et une annexe. Le premier chapitre retrace l'histoire connue de la déficience intellectuelle notamment au Québec et en France, et donne un aperçu des différentes approches de cette réalité chez les civilisations anciennes jusqu'aux nouvelles orientations dont elle est maintenant l'objet. On parcourt ce survol sous différents angles dont celui des types de services et d'établissements disponibles et celui des droits des personnes impliquées. L'auteur définit également le rôle des éducateurs et des associations de parents.

Le deuxième chapitre couvre les connaissances acquises sur le sujet à partir de la double définition qu'en donnent l'Association américaine sur le retard mental (AAMR) et l'Association des centres d'accueil du Québec (ACAQ). Après avoir clairement distingué la déficience intellectuelle de la maladie mentale, Juhel fournit les statistiques la concernant et décrit les procédures de l'évaluation et les outils diagnostiques mis au point dans ce domaine qui implique la génétique, l'hérédité, les aberrations biologiques et certaines conditions psychologiques, sociales et économiques. En plus des atteintes au cerveau, l'auteur mentionne des pathologies de différents systèmes (nerveux central, cardio-pulmonaire...) souvent associées à la déficience intellectuelle. Il clôt ce chapitre sur trois approches préventives (types primaire, secondaire et tertiaire) dont il fournit des illustrations.

Le troisième chapitre est entièrement consacré au développement de la personne trisomique dont l'auteur décrit soigneusement les caractéristiques physiques, la manière typique d'apprendre, l'élaboration du langage et le développement psychomoteur.

Le quatrième chapitre traite de l'univers social des personnes ayant une déficience intellectuelle. Un premier regard porte sur le processus d'adaptation des parents à la suite du diagnostic, puis sur la dynamique familiale marquée par la présence d'un enfant différent. Ensuite, l'auteur rend compte des effets d'une intervention précoce, des processus d'intégration scolaire et sociale ainsi que des ressources disponibles tant sur le plan institutionnel que communautaire, sans oublier les conditions particulières de la sexualité et du vieillissement qui caractérisent les personnes ayant une déficience intellectuelle.

Pour le bénéfice des intervenants, le cinquième chapitre présente différents programmes d'intervention, des stratégies d'apprentissage et les qualités personnelles requises pour oeuvrer auprès de cette clientèle.

Le sixième chapitre traite plus spécifiquement de la dimension affective et de l'importance pour les personnes ayant une déficience intellectuelle d'un encadrement familial sécurisant et orienté vers l'apprentissage de l'autonomie. Le milieu éducatif extérieur à la famille gagne à déployer, lui aussi, des attitudes

favorables à l'intégration de ces enfants dont, tout particulièrement, le respect de leur niveau personnel de développement.

Le dernier chapitre décrit les caractéristiques des personnes autistes, leur développement à l'enfance, l'intervention éducative, les attitudes à privilégier, etc. L'annexe concerne le plan du service individualisé.

Des thèmes à approfondir

Si l'ouvrage couvre plusieurs champs, certains thèmes sont abordés trop en surface dont celui de la sexualité qui caractérise les personnes ayant une déficience intellectuelle. Par exemple, l'auteur évoque trois aspects d'un programme d'éducation sexuelle -soit la prise de conscience de son corps, la connaissance de celui-ci et les relations interpersonnelles- sans présenter quelque programme susceptible de soutenir les interventions éducatives dans ce domaine particulièrement délicat. De plus, bien que Juhel souligne l'importance de la collaboration des parents et des autres membres de la famille à l'éducation sexuelle, il ne les éclaire pas suffisamment sur d'éventuelles initiatives à cet égard : parler de sexualité, anticiper les questions et préparer des réponses adéquates, de même que profiter des occasions quotidiennes pour approfondir l'éducation sexuelle...Par ailleurs, vu la vulnérabilité de ces personnes en matière d'abus sexuels, des propositions préventives et des stratégies d'intervention en cas d'agression sexuelle eussent été bienvenues.

Un livre accessible à tous

En raison d'un vocabulaire simple, de notes bien ciblées dans les marges, d'un glossaire, des tableaux, des illustrations et des témoignages, ce livre sera utile aussi bien à l'entourage de la personne ayant une déficience intellectuelle qu'aux professionnels. Ce serait même un cadeau judicieux à offrir à des parents concernés par cette problématique. En somme, il s'agit d'un document de base pour ce qui est de démystifier la déficience intellectuelle.

Caroline Boucher et Carole Sénéchal